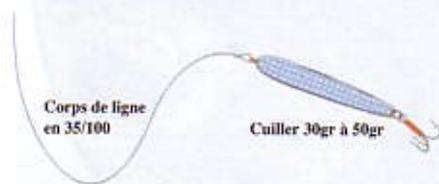


# La pêche au lancer

La pêche au lancer très pratiquée du bord pour d'évidentes nécessités, est aussi un mode de pêche très utilisé en bateau. Les variantes sont innombrables, nous nous contenterons de décrire les plus répandues d'entre elles.

## Les différentes techniques

### Le lancer mi-lourd :



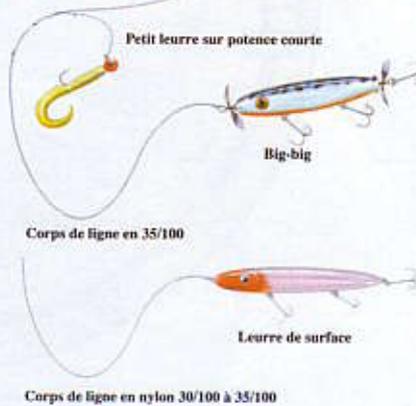
C'est peut-être la technique la plus utilisée et la plus ancienne. Elle fait appel à un lest qui pourra être une cuiller ou une olive dont la fourchette de poids se situera entre 30 gr et 70 gr. Pour ce qui concerne les cuillers lourdes que l'on trouve à peu près partout dans le commerce, le montage direct sur le corps de ligne est très souvent de mise ; on pourra toutefois y adjoindre sur fonds peu accidentés, un leurre souple ou un anguillon en potence ou une petite mitraille pour simuler un alevin en fuite et déclencher les réflexes d'attaque des prédateurs. Dans le cas d'utilisation d'une olive, on optera pour un montage coulissant classique sur émerillon faisant office de butée. L'avance terminal d'une longueur de 1m50 sera équipé d'un leurre souple à queue fine ou à bavette ou d'un anguillon classique taillé dans un tube de caoutchouc. Certains spécialistes de cette pêche sont passés maître dans l'art de couper ces anguillons pour obtenir l'ondulation adéquate. Je ne saurais trop vous recommander de bien les observer, cela vaut mieux qu'un long discours. L'action de pêche consiste à lancer l'ensemble en amont de l'endroit visé et de laisser couler jusqu'à ce que le leurre touche le fond. Il faut alors procéder à un long ramené entrecoupé de pose et d'accélération dont l'intensité et le rythme dépendent avant tout de l'humeur des prédateurs ! Le matériel utilisé se compose d'une canne à lancer classique et d'un moulinet mi-lourd équipé d'un mono filament de 35/100 à 40/100. Ce mode de pêche reste encore aujourd'hui une technique essentielle. Elle permet de toucher le poisson sur sa zone d'activité, au fond ou à mi-eau.

## Les manœuvres

Nous ne rentrerons pas dans les détails, chaque mode opératoire en soi justifierait un article. Les variantes et les subtilités d'approche peuvent en effet se décliner à l'infini... toutes reposent sur quelques principes élémentaires dont voici les plus répandus :

**Dérive :** L'approche consiste à se placer une centaine de mètres au-dessus de l'endroit réputé poissonneux, dans l'axe de dérive présumé et de faire un passage à blanc. En fonction du comportement du bateau et du cap observé, on rectifiera d'autant le point de départ lors des dérives ultérieures. On essaiera de passer à quelques dizaines de mètres « du spot » de pêche de manière à pouvoir effectuer un lancer confortable en privilégiant la présentation du leurre à la longueur de tir ! Le bateau, dérivant moteur coupé, on lance par le travers en peignant ainsi toute la zone intéressante. Évitez, dans la mesure du possible, les lancers face au vent. Cette technique discrète et captivante s'avère très productive. Sitôt le poisson en alerte, se traduisant par un net ralentissement des touches observé, n'hésitez pas à changer d'endroit, quitte à revenir un peu plus tard tenter à nouveau votre chance...

### Le lancer de surface :



Très en vogue actuellement, cette technique est particulièrement attrayante lors de poissons en surface ou en chasse sur petits fonds. Initialement pratiquée à l'aide d'un buldo suivi d'un avance équipé d'un leurre souple à tête plombée, cette variante reste aujourd'hui encore extrêmement efficace. L'arrivée des nouveaux leurres de surface à hélices, à bavette ou de type « pencil bait » ou « stick bait » a indéniablement bouleversé toutes les habitudes et permis à la pêche de loisir de conquérir encore de nouveaux adeptes. La perception visuelle de la touche en surface procure, en effet, des sensations jusqu'alors inconnues qui expliquent l'engouement constaté pour ce mode de pêche. Le matériel adapté, l'apparition des tresses et la technicité des leurres ont permis d'améliorer très sensiblement les distances de lancer et d'utiliser des leurres plus légers, aux nages déroutantes qu'on a désormais coutume de nommer dans la langue de Shakespeare : walking the dog, lond slide, stop and go, ...

Comme toujours, il faut, là aussi, raison garder et considérer que ces nouveautés dont l'apport est indéniable ne remplacent pas les techniques plus traditionnelles mais les complètent avantageusement. Au pêcheur de savoir s'adapter et de choisir la bonne option au bon moment.

**Dérive freinée :** Avec un peu d'expérience, vous constaterez que les dérives dues au courant sont très supérieures à celles dues au vent. De nombreux pêcheurs trouvent la difficulté en pratiquant une dérive dite freinée qui inhibe une partie de la composante due au vent. Pour y parvenir, il suffit d'immerger une ancre flottante, un pneu, un sceau ou tout autre engin pouvant faire office. Cette solution parfois très payante, s'avère à la longue très fastidieuse car, à chaque remontée, il vous faudra impérativement penser à relever l'engin immergé quelques minutes auparavant ! Elle s'avère pourtant indispensable dès que le vent forcé un peu...

**Mouillage :** Si l'on finit par découvrir un endroit précis où le poisson est mordeur, on pourra être tenté de mouiller. Cela semble logique, mais on s'apercevra bien vite que la manœuvre nécessaire à un mouillage correct du bateau, le bruit de la chaîne et de l'ancre

### Le lancer léger aux appâts naturels :



Cette variante de la technique du lancer mi-lourd est beaucoup moins connue et pourtant terriblement efficace. Elle repose sur un affinement général du matériel de base et sur l'utilisation d'appâts naturels. La canne de lancer, d'action semi-parabolique, sera plus légère, capable de lancer des poids de 15 à 40 gr. Le moulinet de type mer léger sera garni d'un nylon 30/100. Le montage type coulissant sur olive sera terminé par un avance en 25/100 équipé d'un hameçon ultra fin de fer. Les appâts les plus couramment utilisés sont la néréide blanche ou rose, la fine fleurette de maquereau ou d'orpie (aiguillette) ou un petit poisson vivant (lançon, éperlan, sprat, ...). Après avoir lancé de la façon la plus souple possible, on laisse couler l'ensemble et on récupère de façon lente et régulière parfois entrecoupée d'arrêt. Cette technique très prisée pour la pêche du lieu peut vous réserver les plus belles surprises. L'utilisation d'un matériel léger accentue encore les sensations durant le combat. La prise d'un maquereau de belle taille s'avère, dans ces conditions, spectaculaire. N'oublions jamais que le plaisir doit rester au centre de notre activité de loisir.

finissent par perturber l'environnement. On pourra, par contre, compenser par un amorçage adéquat à condition de disposer des ingrédients sur place.

## Conclusion

Il n'y a pas de solution parfaite. L'art du pêcheur consiste bien à trouver le juste compromis qui va lui permettre de tirer son épingle du jeu. Cela concourt à faire de la pêche au lancer une technique subtile et intéressante. C'est bien aussi ce qui en fait tout le charme et ce qui nous procure autant de satisfaction et de plaisir. Toutes ces subtilités, tous ces choix qui, pour être judicieux, doivent avant tout faire appel en permanence à votre sens de l'eau font de la pêche au lancer et de la pêche récréative en mer d'une manière plus générale, une activité passionnante et de plus en plus pratiquée.

Jean Fanfouais